Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 89 (2001)

Heft: 1451

Artikel: 1949 : Evelyn Boyd Granville est la première mathématicienne noire

Autor: Boyd Granville, Evelyn / Moreau, Thérèse

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-282258

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

1949: Evelyn Boyd Granville est la première mathématicienne noire

Avant de travailler pour IBM, puis pour la NASA, Evelyn Boyd Granville, malgré de brillantes études, n'est pas admise dans les Universités blanches à cause de la couleur de sa peau.

Thérèse Moreau

Evelyn Boyd Granville est la première Afroaméricaine docteure en mathématiques, la première Etats-Unienne étant Winifred Edgerton Merrill en 1886. Née en 1924 à Washington DC, Evelyn est la deuxième fille de Julia et William Boyd. Pendant son enfance et celle de sa sœur, sa mère resta au foyer mais reprit, ensuite, un travail. Son père fut tour à tour concierge, chauffeur, puis coursier pour le FBI. Et si Evelyn a passé son enfance sous le signe de la pauvreté et de la ségrégation raciale, elle ne se souvient pas d'avoir manqué de quoi que ce soit. Elle estime qu'elle est née à un meilleur moment qu'aujourd'hui, car jamais personne ne lui a dit que les filles ne sont pas mentalement équipées pour les mathématiques.

Un seul regret : ne pas avoir voyagé dans l'espace

Elle vivait dans un quartier nègre, comme on disait alors, mais les Afroaméricain-e-s de sa génération, de celle de ses parents, croyaient en l'éducation qui permettrait à chacun-e de s'élever au-dessus de la condition qui était la leur. Washington pratiquait l'apartheid, mais les bibliothèques et les musées étaient ouverts gratuitement à tous et à toutes. Et comme les écoles étaient ségrégées, les écoles «noires» pouvaient avoir du personnel très qualifié. C'est ainsi que les professeurs de mathématiques de Dunbar High School sont tous deux diplômés des Universités de Yale et de Pittsburgh.

Dès le début de ses études à Dunbar, Evelyn Boyd décide de devenir mathématicienne. Elle obtient son diplôme de fin d'études *summa cum laude* et son professeur l'encourage à s'inscrire dans l'Université pour filles de Smith College. Evelyn y entre en 1941 grâce à une bourse de la sororité noire des enseignantes Phi Delta Kappa ainsi qu'à des dons de sa mère et de sa tante de 500 dollars chacun. Elle se découvre une passion pour l'astronomie et envisage de changer de branche, mais elle a peur que les astronomes n'aient pas grand avenir. Ce sera l'un de ses rares regrets, car elle aurait aimé pouvoir aller dans l'espace.

Refusée par les Universités «blanches»

Après de brillantes études à Smith College, Evelyn Boyd s'inscrit à l'Université de Yale pour y faire sa maîtrise (1946), puis son doctorat (1949). Elle devient alors assistante de recherche (1949-1950) à l'Institut de mathématiques de l'Université de New York où elle enseigne à temps partiel. Elle profite de cette année pour rechercher un poste à la hauteur de ses qualifications mais toutes les Universités «blanches» la refusent. Elle accepte donc un poste de professeure associée à l'Université «noire» de Fisk, à Nashville. Elle y enseigne deux ans et forme Vivienne Malone Mayes qui soutiendra sa thèse en 1966 à Austin (Texas) – où elle fut la première Afroaméricaine à être docteure – et Etta Zuba Falconer (Doctorat de Emory University, 1969).

En 1952, Evelyn Boyd retourne à Washington pour travailler au National Bureau of Standards (NBS). Elle y rencontre un groupe de mathématicien-ne-s travaillant sur la nouvelle science des ordinateurs et décide en 1955 d'entrer chez IBM à New York. Elle apprend le langage SOAP et développe des programmes informatiques. Lorsque la NASA signe un contrat avec IBM, Evelyn Boyd fait partie de l'équipe responsable des projets Vanguard et Mercury. Elle quitte IBM en 1960 pour cause de mariage et de déménagement en Californie. Là, elle entre dans une entreprise privée travaillant avec la NASA et rejoint à nouveau IBM en 1963.

1970 est une année charnière : Evelyn Boyd divorce, épouse Edward Granville, démissionne d'IBM pour retourner à l'enseignement. Elle devient professeure assistante à l'Université de Californie sur le campus de Los Angeles. Responsable de l'initiation des enseignant-e-s du primaire pour les nouvelles mathématiques, elle publie avec un collègue un ouvrage sur ce sujet qui sera un best-seller.

Evelyn Boyd Granville prend sa retraite en 1984 et part s'installer au Texas avec son mari. La retraite ne durera que le temps d'un été.

Après une année de repos et de voyage d'agrément, Evelyn Boyd Granville décide qu'elle ne saurait rester inactive et qu'elle doit en tant que «privilégiée» rendre à d'autres ce qu'elle a reçu. Elle partage donc ses connaissances avec qui le veut. L'Académie nationale états-unienne l'a faite lauréate de son prix en 1999. Eveyln Boyd Granville a consacré l'année 2000 à une série de conférences à travers tous les Etats-Unis afin d'encourager les élèves de primaire, filles et garçons, à s'intéresser aux mathématiques qui, dit-elle, risquent là-bas, le même sort que le latin et le grec.

JAB
1227 Carouge

Femmes EN SUISSE

BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE ET
UNIVERSITAIRE
SERVICE DES PERIODIQUES
1211 GENEVE 4
0003882